

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moché Ben Raziel, Chímone Ben Messaouda, Audrey Bat Étoile, Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chímone, Haïm Ben David, David Ben Yaakov, Yéhía ben Yaakov, Hanna Bat Esther et Messaouda Bat Guemra



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Yítshak Ben Mordékhaï, Mickaël Ben Chantal, Yéhouda Ben Mickaël, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile.



Résumé de la Paracha

La paracha de Chéminí débute par le récit des différents sacrifices et offrandes qu'Aaron et ses fils ont apportés pour inaugurer le michkan. Les sacrifices terminés, Moshé et Aaron entrent ensemble dans la tente d'assignation pour implorer Hachem. À leur sortie, ils bénissent le peuple et, un feu sort et consume les offrandes sur le michkan. C'est à ce moment que Nadav et Avihou, les fils d'Aaron, apportent un feu étranger qui n'avait pas été réclamé. À cause de cette erreur, un feu divin les dévore et leur ôte la vie. Moshé demande alors d'évacuer les corps des défunts à l'extérieur du camp. Cependant, malgré leur douleur, il fut interdit à Aaron et ses fils restants de prendre sur eux le deuil, du fait qu'ils se trouvaient dans les jours d'inauguration du michkan. Ils ont donc poursuivi leur office. La paracha se poursuit par l'explication aux bné-Israël des lois distinguant les animaux permis à la consommation de ceux qui sont interdits. Hachem explique au peuple que toute consommation de ces animaux interdits rend l'âme impure. Or, en tant que peuple d'Hachem, à son image, nous devons être purs.

Dans le chapitre 9, la torah dit :

כב/ וישא אהרן את-ידו אל-העם, ויברכם; ויגד, מעשת
החטאת והעלה--והשקמים

22/ Aaron étendit ses mains vers le peuple et le bénit; et il redescendit, après avoir offert l'expiatoire, l'holocauste et le rémunératoire.

כג/ ויבא משה ואהרן, אל-אהל מועד, וינצאו, ויברכו את-
העם; ויגרא כבוד-יהוה, אל-כל-העם

23/ Moshé et Aaron entrèrent dans la Tente d'assignation; ils ressortirent et bénirent le peuple, et la gloire du Seigneur se manifesta au peuple entier.

כד/ ותצא אש, מלפני יהוה, ותאכל על-המזבח, את-העלה
ואת-החלבים; ויגרא כל-העם וירצו, ויפלו על-פניהם

24/ Un feu s'élança de devant Hachem, et consuma, sur l'autel, l'holocauste et les graisses. A cette vue, tout le peuple jeta des cris de joie, et ils tombèrent sur leurs faces.

Concernant le verset 23, **Rachi** écrit : « *Ils sortirent, ils bénirent le peuple Ils ont dit : " Que la grâce de Hachem, notre Dieu, soit sur nous, et affermis sur nous l'œuvre de nos mains..." (Tehilim, Chapitre 90, verset 17), et : " Telle soit Sa volonté, que la chekhina repose sur l'œuvre de vos mains " (Chémot, Chapitre 39, verset 43). Pendant tous les sept jours de l'inauguration, Moshé avait dressé le tabernacle, y avait officié et l'avait démonté quotidiennement, mais la chekhina n'y avait pas résidé. Israël était humilié et a dit à Moshé : " Moshé, notre maître ! Nous nous sommes donné tant de mal pour que la chekhina réside parmi nous et pour que nous sachions que la faute du veau d'or nous a été pardonnée ! Et pour en arriver là ! " Il leur a répondu : "Ceci est la chose qu'a ordonnée Hachem, accomplissez-la, et la gloire de Hachem vous apparaîtra" (verset 6). Mon frère Aaron est plus digne et plus considéré que moi, car c'est grâce à ses offrandes et à son service que la chekhina résidera parmi vous et que vous saurez que l'Omniprésent vous a choisis." »*

Le **Touré Zaav** (dans son commentaire sur la torah, Divré David, sur ce verset) compare ce texte de **Rachi**, à un autre où il évoque quasiment le même enseignement (Chémot, Chapitre 39, verset 43) : « **Moshé les bénit** Il leur a dit : " Que ce soit Sa volonté que la chekhina repose sur l'œuvre de vos mains" et " que la grâce de Hachem, notre Dieu, soit sur nous, et établis sur nous l'œuvre de nos mains..." (Tehilim, Chapitre 90, verset 17). Ce psaume est l'un des onze (Tehilim, chapitres 90 à 100) attribués à Moshé. »

En apparence similaires puisque traitants du même sujet, ces deux commentaires présentent toutefois une différence qui va s'avérer être importante, il s'agit de l'ordre des bénédictions. Chronologiquement, le dernier commentaire de **Rachi** que nous avons cité est le premier puisqu'il intervient dans la parachat Pékoudé, dernière du livre de Chémot. Dans ce dernier, le maître expose les mêmes bénédictions que dans le commentaire présent dans notre paracha. Toutefois, l'ordre est inversé. Ainsi, dans Pékoudé, **Rachi** écrit d'abord : « *Que ce soit Sa volonté que la chekhina repose sur l'œuvre de vos mains* » et ensuite : « *que la grâce de Hachem, notre Dieu, soit sur nous, et*

établis sur nous l'œuvre de nos mains... » ; tandis que pour notre Paracha, c'est l'inverse. Bien que cela puisse paraître comme un simple détail, il ne peut être anodin tant nous savons combien **Rachi** a relu son texte afin de le rendre précis. Par ailleurs, le **Touré Zaav** remarque également un ajout en apparence inutile dans la version du texte de Pékoudé, puisque **Rachi** précise : « *Ce psaume est l'un des onze (Tehilim, chapitres 90 à 100) attribués à Moshé.* » alors qu'il ne le mentionne pas dans notre passage.

Pour amorcer notre réflexion, arrêtons-nous sur une phrase du premier commentaire que nous avons apporté : « *Pendant tous les sept jours de l'inauguration, Moshé avait dressé le tabernacle, y avait officié et l'avait démonté quotidiennement* ». Nous pouvons légitimement nous demander pourquoi Moshé agissait de la sorte, quel était l'intérêt de la manœuvre ? N'aurait-il pas pu maintenir l'édifice après chaque office lui évitant d'avoir à le monter et le démonter tous les jours de l'inauguration ?

La guémara (traité Baba Batra, page 16a) rapporte : « *Rav Lévi a dit : le Satan (lorsqu'il a accusé Iyov auprès d'Hachem pour lui demander la permission de l'éprouver) et Pénina (qui narguait Hanna car elle n'arrivait pas à avoir d'enfant) ont tous deux agis au nom du ciel. En ce qui concerne le Satan, en voyant combien Hakadoch Baroukh Hou s'intéressait à Iyov, il s'est dit : 'Has véchalom qu'Il en arrive à oublier son amour pour Avraham (c'est pourquoi il a voulu l'éprouver afin de marquer la différence entre les deux personnages). Dans le cas de Pénina, il est écrit (Chémouël, tome 1, chapitre 1, verset 6) : "Mais sa rivale l'exaspérait sans cesse pour provoquer ses murmures, sur ce que Dieu avait refusé à son sein la fécondité." (c'est-à-dire que son objectif était de la pousser à la prière au travers de sa souffrance afin d'être entendue par Hachem). Rav A'ha Bar Yaakov a enseigné ces paroles à Paponia et le Satan est venu embrasser ses pieds (pour le remercier d'avoir jugé favorablement son action) »*

Le **Ben Yéhojada** (sur ce texte de la guémara) se demande pourquoi le Satan est

venu embrassé spécifiquement les pieds de Rav A'ha Bar Yaakov et pas ses mains comme il est de coutume ? Par ailleurs nous pouvons également noter une différence d'attitude. Rav 'Aha n'est pas l'auteur de cet enseignement, il ne fait que le répéter au nom de Rav Lévi. Dès lors pourquoi ne trouve-t-on pas le Satan se présenter pour embrasser les pieds de Rav Lévi au moment où il a évoqué le premier cette bonne intention du Satan ?

Le **Ben Yéhoyada** explique que cela est dû à un événement antérieur ayant eu lieu avec Rav A'ha Bar Yaakov. La guémara raconte en effet (traité Kidouchine, page 29b) : « *Abbayé a entendu que Rav A'ha venait étudier à ses côtés. Dans la maison d'étude d'Abbayé résidait une force négative (un démon littéralement) si puissante qu'elle parvenait à attaquer même lorsque deux personnes étaient ensemble (nos sages enseignent que lorsque deux hommes sont réunis, ces créatures ne peuvent pas les attaquer) et même s'il faisait jour (les forces du mal n'attaquent que la nuit en tant normal). Abbayé a alors demandé aux gens de la ville de ne surtout pas accueillir Rav A'ha chez eux lorsqu'il viendrait (afin qu'il soit contraint de s'installer dans la maison d'étude pour dormir) et peut-être qu'un miracle aura lieu (de par la grande piété de Rav A'ha qui parviendra à détruire cette énergie négative). Rav A'ha a alors dormi dans la maison d'étude et ce démon lui est apparu sous forme d'un serpent à sept têtes. (Rav A'ha s'est alors mis à prié et) chaque fois qu'il se prosternait, il retirait une tête du serpent (jusqu'à l'éradiquer). Le lendemain, il a dit à Abbayé, si un miracle n'avait pas eu lieu, vous m'auriez mis en danger. »*

Le **Maharcha** donne le sens de cette manifestation. Lors de la faute d'Adam Harichone, le serpent a fait pénétrer sept forces négatives dans le monde et elles sont apparues devant Rav A'ha. En réponse à cette agression, Rav A'ha s'est mis à prié, et a fait sa amida, dans laquelle nous nous prosternons à sept reprises devant le Maître du monde (deux fois dans la première bénédiction, deux fois lors de modim et trois fois en finissant la prière en disant ossé chalom). Il est alors parvenu à détruire chacune des têtes incarnant une force du mal. C'est d'ailleurs en ce sens que nos sages disent (Traité Baba Kama, page 16a) : « *La*

colonne vertébrale de l'homme se transforme en serpent au bout de sept ans (après la mort). De qui parlons-nous ? De celui qui ne s'est pas prosterné à modim (dans la amida) » Le talmud nous révèle ici que la prosternation dans la prière constitue le moyen de repousser les forces négatives qui tentent de se lier à nous. En ce sens, une personne n'utilisant sa colonne vertébrale pour se courber devant Hachem, laisse le mal le pénétrer et manifester la force du serpent dans le monde. Sa colonne vertébrale devient donc la responsable de l'expression du serpent. C'est pour cela que nos sages parlent de sept ans, sans doute en référence aux sept reprises où nous sommes sensés nous prosterner durant la amida.

Sur cette base, le **Ben Yéhoyada** précise que Rav A'ha est parvenu à transformer l'attitude du Satan à son égard et à le faire passer d'ennemi à ami par la suppression des forces négatives s'étant manifestées contre lui. À ce titre, il n'est plus dans l'opposition, dans le combat. Le **Mégale 'Amoukot** (cf Ben Yéhoyada sur le traité Sanhédrin, page 7a) ajoute que c'est la raison pour laquelle le maître est appelé Rav A'ha Bar Yaakov, (Rav A'ha le fils de Yaakov) car en agissant ainsi, il est parvenu à reproduire le schéma de Yaakov Avinou lors de ses retrouvailles avec Essav son frère qui voulait le tuer. En effet, la torah rapporte (Parachat Vayichla'h, chapitre 33, verset 33) : « *Pour lui, il prit les devants et se prosterna contre terre, sept fois, jusqu'à atteindre son frère.* » L'attitude de Yaakov est exactement la même que celle que Rav A'ha adoptera ensuite, à savoir détruire les sept forces du mal du serpent pour transformer ensuite l'ennemi en allié. Nous pouvons d'ailleurs trouver une allusion à cela dans le verset. Lorsque nous lisons le texte, il s'avère que c'est Essav qui allait à la rencontre de Yaakov puisque ce dernier est entrain de prier. De fait, pourquoi le verset écrit « *jusqu'à atteindre son frère* », alors que nous nous attendions à lire « *jusqu'à ce qu'Essav l'atteigne* » ? Cela démontre clairement que la démarche de Yaakov a eu un impact sur Essav, la prière du troisième patriarche parvient à atteindre le cœur de son frère au point de mener Rabbi Chimone Bar Yo'haï à dire (comme le rapporte **Rachi** sur place) : « *Il est de principe, ainsi qu'on nous l'enseigne, qu'Essav est l'ennemi de Yaakov,*

mais à ce moment-là, sa pitié l'a emporté et il l'a embrassé de tout son cœur. »

Nos sages corrèlent cela au verset de Michlé (Chapitre 24, verset 16) : « *שִׁבַע יְפֹל צַדִּיק וְקָם* » *sept fois le juste tombe et se relève* ». Car la démarche du Tsadik est de s'opposer au mal qui lui fait face. À ce titre, tant que l'ennemi s'oppose à lui, il ne peut avancer et doit continuer à l'affronter. Au terme du combat, il parvient à détruire les sept forces négatives instiguées par le serpent et alors, il ne sombre plus, il se maintient debout. C'est de cette façon que Yaakov est parvenu à remplacer la haine ressentie par Essav par de l'amour, et de même pour Rav A'ha face à qui le Satan ne tente plus l'agression mais vient l'embrasser.

Un détail important est toutefois à mettre en relief (il est insinué par le **Ben Yéhayada** bien que ce que nous allons maintenant développer diffère de ces dires). Avant que Yaakov ne parvienne à calmer les ardeurs de son frère, il a eu à affronter l'ange d'Essav, à savoir le Satan. Cet affrontement est complètement différent de celui face à Essav dans lequel la bataille n'a finalement pas lieu. En effet, non seulement le combat est rude mais plus encore, Yaakov en ressort blessé à la hanche bien que victorieux. Pourquoi cette différence ?

La réponse se trouve sans doute dans les armes utilisées dans l'affrontement. Dans le deuxième round face à Essav, Yaakov ne se bat pas, il prie. Lorsque plus tard Rav A'ha en fera de même, la guémara parlera d'un miracle pour décrire sa victoire, sans aucune confrontation concrète. Par contre, au moment du combat contre l'ange, les textes décrivent la scène comme une vraie bataille entre les deux protagonistes. Cela distingue les deux manières d'affronter le mal, soit en comptant sur sa propre force soit en priant le Maître du monde d'intervenir pour nous soutenir. Le résultat est très marqué : Yaakov lorsqu'il se bat parvient à vaincre mais cela a un coût, il ne ressort pas indemne de la confrontation et se trouve blessé à la jambe. Par contre, lorsqu'il prie Hachem de supprimer le mal, alors non seulement qu'il est victorieux, mais plus encore, il n'a même pas à monter sur le ring.

C'est peut-être pour cette raison que le Satan fait le choix d'embrasser les pieds de Rav A'ha, là où précisément il avait blessé Yaakov. Par cela, il démontre la supériorité de la prière pour soumettre les forces du mal. Plutôt que d'être l'ennemi du Satan en tentant de se frotter à lui, il est parfois préférable de prier pour le défaire. En adoptant cette démarche, Rav A'ha a été embrassé là où Yaakov a été mordu. Nous comprenons également pourquoi Rav Lévi, auteur de l'enseignement, ne voit pas le Satan l'embrasser, car lui ne l'a pas vaincu.

Nous pouvons maintenant revenir à notre question initiale. La fabrication du michkan va permettre l'avènement de la présence divine parmi les hébreux. En conséquence de cela, les forces du mal sur-réagissent et se manifeste avec beaucoup d'intensité afin d'empêcher l'évènement. Comme nous venons de le démontrer, afin que le Tsadik puisse se maintenir, il doit tomber à sept reprises, en ce sens où l'échec ne doit pas l'empêcher de poursuivre ses projets. C'est au travers de ces différents efforts qu'il parvient à détruire le mal pour faire émerger le bien. En ce sens, l'apparition du michkan ne peut se faire qu'après la destruction des forces qui s'y opposent. Durant les sept jours, Moshé est alors contraint de démonter et remonter le michkan, de détruire et reconstruire, de tomber et de se relever, afin de finir par repousser définitivement les forces négatives cherchant se mêler au michkan. Dès lors, l'expression divine peut se faire dans les conditions parfaites.

Cela permet au **Touré Zaav** de résoudre le problème des inversions de **Rachi**. Au moment de construire le Michkan, Moshé a deux objectifs : repousser les forces du mal et permettre à la présence divine de résider auprès des hommes. Justement les onze téhilim que **Rachi** mentionne comme étant attribués à Moshé sont consacrés à la lutte contre les forces du mal avec au sommet, le téhilim 91 fréquemment récité. Ces téhilim sont ceux que Moshé chantait en montant le michkan afin de repousser les forces du mal. C'est à ce titre, qu'au moment où Moshé est entrain de procéder à l'érection du michkan dans la parachat Pékoudé, il dit d'abord « *Que ce soit Sa volonté que la chekhina repose sur l'œuvre de vos mains* » et

ensuite : « *que la grâce de Hachem, notre Dieu, soit sur nous, et établis sur nous l'œuvre de nos mains...* ». Ces deux phrases font allusion aux deux requêtes de Moshé. La première concerne le deuxième objectif de faire résider Dieu sur terre tandis que la deuxième phrase concerne le premier but de Moshé, celui de l'expulsion des forces du mal. La première phrase vient ici comme une annonce de l'objectif final mais ce que Moshé cherche réellement à ce moment c'est supprimer le mal, c'est pourquoi il prie pour que la présence divine puisse reposer sur l'oeuvre des mains de l'homme et ce n'est qu'ensuite qu'il demande qu'elle y réside de façon effective et cela nécessite bien la disparition du mal. Cet ordre est cohérent au moment de Pékoudé où Moshé se trouve dans les sept jours d'inauguration qui correspondent à ce cheminement. À cet instant, **Rachi** précise la présence des onze téhilim de Moshé car il cherche à mettre cela en avant : ces psaumes chassent le mal et sont mentionnés ici car Moshé repousse les forces négatives. Par contre, dans de notre paracha, les sept jours sont déjà terminés, Moshé a terminé ce premier travail et ne vise maintenant qu'à faire résider Hachem parmi les bné-Israël. C'est pourquoi, dans son commentaire, **Rachi** ne mentionne plus les onze téhilim en rapport avec les forces du mal, car ils n'ont plus lieu d'intervenir. Plus encore, il inverse les deux phrases, car dorénavant le but n'est plus le même. La phrase visant à supprimer le mal vient maintenant en première position car la tâche est déjà accomplie ne laissant plus que l'objectif final de manifester Hachem sur terre.

Cela nous amène à une dernière réflexion. Les forces dont Moshé cherchent à se débarrasser sont celles présentes dans le désert que nos sages affirment détenir une forte charge négative. En ce sens, la création du michkan a attiré ces forces autour de lui. Le **Or Ha'haïm** (sur le premier verset de la parachat Massé) affirme ici le sens des 42 voyages des hébreux dans le désert durant les 40 ans qu'ils y ont passé. Ainsi, les nuées divine orientaient les hébreux à chaque endroit où le mal était présent et retenait les étincelles de sainteté. En fonction des charges présentes, les bné-Israël

restaient plus ou moins longtemps sur place afin de permettre l'extraction complète. Nous pouvons donc supposer que c'est l'ensemble des forces de ces 42 points d'arrêt qui se sont orientées vers le michkan lors de sa fabrication et que Moshé a cherché à dérouter.

Le midrach rapporte (Bamidbar Rabba, chapitre 12, paragraphe 15) trois avis concernant le montage et le démontage du michkan. D'après Rabbi Zéra, il avait lieu une fois par jour au matin, d'après 'Hiya Bar Yossef, il avait lieu deux fois par jour, une fois le matin et une fois le soir, tandis que Rabbi 'Hanina Hagadol estime que cela intervenait à trois reprises dans la journée, une fois pour le sacrifice tamid du matin, une fois pour les sacrifices de l'inauguration et une autre pour le sacrifice tamid du soir.

Lors d'une discussion entre nos maîtres, l'adage commun concernant les différents avis est : « toutes sont les paroles du Dieu vivant » en ce sens où tous les avis sont en réalité vrais dans une dimension qui nous échappe. Le **Gaon de Vilna** disait d'ailleurs qu'au sens du Pchat (explication simple) la divergence d'opinion semble exister mais au sens du Sod (explication des secrets de la torah) il n'existe pas de controverse. Dans notre cas, au sens simple, il est évident que les trois maîtres qui s'opposent sont en désaccord, seulement au sens de l'explication profonde, ils se rejoignent parfaitement et parlent de choses différentes. Pour parler de façon imagée, Rabbi Zéra explique que dans une certaine dimension, Moshé a monté et démonté le Michkan une fois par jour, dans une autre, différente de la première, Rabbi 'Hiya enseigne qu'il l'a fait deux fois et enfin dans une troisième différente des deux précédentes, Rabbi 'Hanina dévoile qu'il l'a fait à trois reprises.

Cela ressemble un peu à ce que nous trouvons dans la haggada de Pessa'h où Rabbi Yossé estime qu'il y a eu 10 plaies en Égypte et 50 sur la mer, tandis que Rabbi Éliézer en recense 40 en Égypte et 200 sur la mer et enfin Rabbi 'Akiva les évalue à 50 en Égypte et 250 sur la mer. La encore, du point de vu de l'explication simple, les maîtres sont en désaccord, toutefois sous l'angle des secrets de la torah, les trois avis sont justes et l'ensemble des descriptions s'est produite simultanément pour atteindre un totale

de 100 plaies en Égypte et 500 dans la mer (voir le commentaire du Rav Chimchone d'Ostropolie à ce sujet).

Si nous appliquons le même raisonnement à notre cas, nous dirions que Moshé à monter et démonter le michkan six fois par jour correspondant au cumul des trois avis. Qu'est-ce que cela signifie ?

Précisons avant toute chose qu'il ne s'agit que d'un « peut-être » en ce sens où je n'ai pas trouvé de source pour appuyer mon propos. Seulement, la supposition vaut le coup d'être faite tant elle poursuit merveilleusement notre développement. Comme nous le disions plus haut, les forces présentes dans le désert aux 42 points de stationnement des hébreux sont celles qui tentent d'entourer le Michkan pour empêcher la manifestation de la présence divine. En ce sens, lorsque Moshé entame le processus d'éloignement il cherche à repousser ces mêmes énergies négatives et cela se fait par le montage et le démontage du michkan qui est encadré par les téhilim que Moshé chantait. De fait, Moshé doit se confronter à ces 42 forces d'où le besoin de répéter le processus à six reprises pendant sept jours, afin d'atteindre un total de 42 répétitions. Nous comprenons alors que l'érection du michkan a dispersé toutes ses forces attroupées sur le michkan afin d'amener la présence divine en son sein. Le mal étant éloigné, Hachem apparaît mais

surtout, les forces négatives ne tentent plus de s'approcher car dès lors, la présence divine les détruirait. C'est en ce sens, que le peuple maintenant armés d'un michkan fonctionnel, va partir à la poursuite de toutes ces forces pour les éradiquer comme le précisait le **Or Ha'haïm**.

Cette idée renforce notre assertion susmentionnée : le meilleur moyen de combattre le mal est de le faire accompagné du Maître du monde ! Seul, sans la présence du michkan, le combat contre ces sources du mal aurait été périlleux et sans doute douloureux. Par contre, lorsqu'Hachem est à nos côtés, alors il suffit de se rendre dans le domaine du mal pour le voir disparaître, comme se fut le cas de Yaakov et de Rabbi A'ha qui n'ont finalement pas eu à lever le petit doigt lorsqu'ils ont prié Hachem en affrontant les forces du mal.

Yéhi ratsone que la téfilah soit toujours dans les bouches des bné-Israël afin de repousser tous nos ennemis et de nous affranchir de toutes les tentatives du mauvais penchant de s'en prendre à nous, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit